



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET

Série noire - La Chambre bleue

Une fiction policière immersive pour cinq comédiens
d'après une idée originale d'Éric Charon

D'APRÈS LA CHAMBRE BLEUE DE
Georges Simenon

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
Éric Charon



HORS LES MURS

Le Collectif In Vitro

Le Collectif In Vitro se crée en 2009.

Le nom « In Vitro », est venu après l'une de nos premières grandes improvisations de six heures où malgré le fait que je savais que mes comédiens faisaient du théâtre, j'en avais perdu les codes. Ils avaient vécu devant moi, ils avaient mangé, s'étaient aimés, déchirés, et j'assistais à ce moment de théâtre me déplaçant parmi eux, me laissant griser par la vie. « Une fécondation in vitro » venait de se créer théâtralement, ils avaient capté la vie et lui avait donné corps en respectant son rythme, ses maladresses et sa force. À chaque projet je me demande encore comment faire pour lui rester fidèle ?

« Tout est affaire de jubilation et de qui-vive. Le collectif résume cette façon d'être (en scène) du beau mot d'immédiateté (...) »

JEAN-PIERRE THIBAUDAT
RUE 89

Nous cherchons dans notre processus à nous approprier le langage commun de la répétition et son terrain de recherche, à le prolonger pour ramener le spectacle au plus près de nous. L'improvisation et la proposition individuelle s'inscrivent comme moteur de la répétition et de la représentation. L'acteur est responsable et identitaire de notre démarche à travers ses choix sur le plateau. Nous bousculons nos textes non seulement grâce à l'improvisation mais aussi grâce à l'entrée du réel. Nous travaillons dans un premier temps dans des lieux existants (maisons, appartements, garages, restaurants, voitures, jardins), sur des temps d'improvisation très longs et mêlons aussi le travail d'acteurs à celui de non-acteurs qui jouent leurs propres rôles.

Ce travail d'investigation du réel a pour but de retranscrire dans nos fictions cette captation du vivant et ainsi réduire au maximum la frontière avec le spectateur. L'acteur et le personnage, le texte et l'improvisation tendent à se rassembler pour ne faire qu'un. Ce face-à-face humain avec le spectateur me fascine. Je cherche à le disséquer, à l'explorer pour que le public ait le sentiment quand il assiste à nos créations que le théâtre s'est effacé et a laissé place à la vie, qu'une catharsis s'est exprimée en direct et que les repères théâtraux sont bousculés.

Au sein d'In Vitro la partition de chacun dépend de celle des autres et ensemble nous cherchons les traces de la vie comme un engagement. Nous voulons redonner à l'acteur une place centrale où il est non seulement interprète mais aussi auteur et créateur. L'auteur tout puissant, le metteur en scène tout puissant, le « théâtre d'art » laissent place à des formes collectivement pensées et appartenant à tous.

Julie Deliquet

En avril 2020, Julie Deliquet est nommée directrice du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Elle y associe le Collectif In Vitro.

D'APRÈS *LA CHAMBRE BLEUE* DE
Georges Simenon

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
Éric Charon

AVEC
Éric Charon
Aleksandra de Gizancourt
Magaly Godenaire

EN ALTERNANCE AVEC Pascale Fournier
ET HÉLÈNE VIVIÈS

Jean-Christophe Laurier
David Seigneur

Maxime Perrin (ACCORDÉON)

Samuel Thézé (CLARINETTE BASSE)

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Théâtre Gérard Philippe, centre dramatique
national de Saint-Denis.

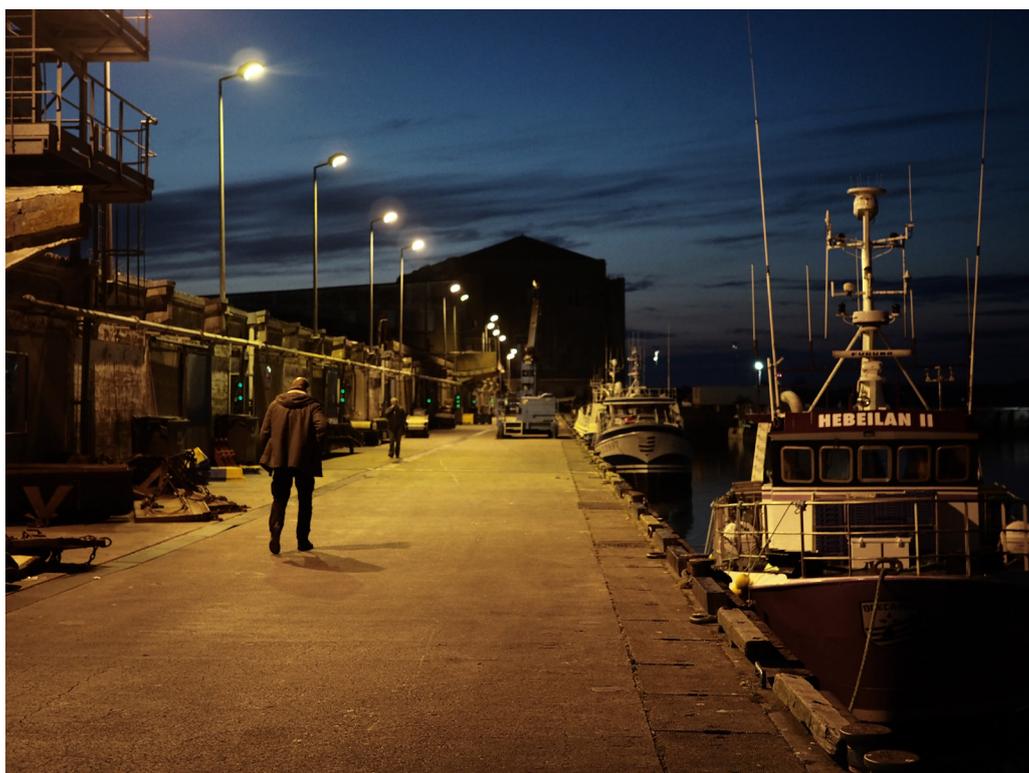
PRODUCTION Théâtre de Lorient - CDN ;
Collectif In Vitro.

Série noire - La Chambre bleue

L'histoire est simple, c'est un canevas passionnel. Un homme est écartelé entre deux femmes, son épouse et sa maîtresse. Une descente aux enfers, une histoire qui finit mal, dont le public découvrira l'intrigue pas à pas, déambulant sur les lieux mêmes du drame, et guidée par le juge Diem qui en mène l'instruction.

Il s'agit d'un des nombreux « romans durs » de Simenon, qui met une fois de plus l'humain au centre de son écriture, et dans lequel on se glisse comme on contemple et perçoit une peinture, ici sociale avant tout, de touches contraires, de couleurs complémentaires. Un crime a enclenché la machine judiciaire, un acte qui fait remonter le passé, le péché, le doute, la suspicion. La société s'empare alors de la vie privée et la piétine, la pile, la hache et vous la rend toute plate devant le public du tribunal, devant le procureur qui doit donner du sens à ce qui n'en a pas.

Pourtant *La Chambre bleue* n'est pas un roman policier. Au sens où l'énigme importe peu (qui a tué qui ?) - et d'ailleurs on peut lui donner deux ou trois solutions possibles. L'essentiel, ce sont les êtres, les forces qui les poussent les uns contre les autres, les aimantent, ou les repoussent. L'essentiel, c'est qu'un homme n'a pas compris au moment où il l'aurait fallu à quel point il aimait une femme, son épouse. Tandis qu'une autre femme, sa maîtresse, était prête à assumer ses sentiments, à la vie, à la mort, à la folie, jusqu'au bout. L'homme, qui sait dire l'extase où cette dernière savait le mettre, n'était pourtant pas prêt à aller aussi loin, ne le voulait ou ne le pouvait pas.



Note d'intention

Envisager une ville et ses ambiances comme terrain de jeu, interroger son passé, ses quartiers, ses spécificités, y détecter les corporations particulières qui en auraient fait l'histoire. Tailler son projet en fonction de lieux mythiques, tisser un canevas policier *in situ* en s'adaptant à des lieux réels, en établissant des complicités au sein des espaces de travail, des marchés, des brocantes, des ateliers, des usines, des hôpitaux... S'y fondre si bien que le territoire devienne le décor naturel d'une fiction policière. Qui ne rêverait pas d'un meilleur point de départ ?

Nous avons inauguré la formule en mai 2019 et appréhendé le genre avec le Théâtre de Lorient Centre Dramatique National en créant une forme théâtrale hors les murs et immersive dans son port de pêche ; un opus pilote et une première mouture de cette série noire, nourrie plus précisément par le roman *La Chambre bleue* de Georges Simenon. Série, car nous désirons démultiplier les rayons d'action du spectacle, et nous projeter déjà dans d'autres lieux, sur d'autres territoires, occasionner ainsi une véritable série noire, en prospectant d'autres cadres spatiaux et temporels pour une même fiction policière.

Il existerait en puissance tout autant de chambres bleues et de formules possibles que de milieux socioprofessionnels et de cadres naturels. Le spectacle a donc été créé à Lorient dans un port au milieu des marins pêcheurs, des dockers et mareyeurs.

Il a été repris à Mulhouse au cœur de la ville dans un immense bâtiment dit « Annulaire », une arène d'habitations bordée par le port de plaisance et la gare centrale ; Simenon, lui-même avait campé l'action et ses personnages en pleine campagne dans le Loiret et la région Centre, et enfin, Mathieu Amalric qui adaptait le film en 2014 avait déjà modifié les corps de métiers représentés dans sa *Chambre bleue*.

Tout semble donc envisageable. Et chaque ville dissimule naturellement quelque chose de singulier ou de magique. À chacune son identité. Le Collectif désire plonger allègrement dans ce qui n'est autre que le cœur vibrant de ces villes et de leurs quartiers.

Comme nous nous sommes joués à Lorient des états brumeux, du son des cornes du port et des navires, comme nous nous sommes fondus à quatre heures du matin dans le rythme d'une criée, comme nous avons voulu jouer le spectacle dans les atmosphères hyper-urbaines de Mulhouse, nous avons déjà le désir de situer le spectacle dans une usine désaffectée, dans des ateliers de fabrication, des marchés...



Les thèmes



Partir en plongée, vivre au rythme d'une chronique judiciaire, sentir en filigrane des pulsions, des obsessions, des motifs dans une histoire passionnelle et criminelle, aussi excitante qu'une course-poursuite, un jeu dans lequel l'esprit du spectateur exercera son acuité. Les filets seront tendus, et les personnages partiront en même temps que le public à la découverte d'un monde, mais aussi d'une histoire banale liée à ce monde.

On sait que le film noir est une déclinaison du film policier, un enfant de la crise économique et de la société de consommation. Il en résulte par conséquent des hommes et des femmes en errance, pressés, vidés, exploités, contraints et lésés, toutes sortes de caractères que l'on retrouve sur la touche, en marge ou à la dérive, relégués, et plongés malgré eux dans une spirale infernale.

Le drame commence lorsqu'une forte émotion est créée, et ceci par la description des conflits où entrent en jeu le désir et la volonté. Envisageons un groupe d'individus dans un ensemble donné de circonstances et menés par des forces conscientes ou inconscientes : leurs actes cumulent une intensité dramatique qui doit, d'une façon ou d'une autre, trouver sa solution. Le climax implique une forme de tension croissante, où l'émotion devient de plus en plus forte et de moins en moins contenue, jusqu'à une rupture brutale qui supprime toute discussion. Quel est le point de rupture le plus brutal et le plus péremptoire, le seul qui supprime effectivement toute discussion ? La mort, qui a toujours le dernier mot.

Calendrier type

Étape 1 - Échanges téléphoniques entre Éric Charon et une ou plusieurs personnes des relations publiques. Établissement d'une feuille de route, d'un planning de rencontres et de visites, en vue d'un repérage le plus efficace possible.

Étape 2 - Deux journées de repérage effectuées par Éric Charon en amont. Rencontre des différents acteurs, et des partenaires possibles.

Étape 3 - Immersion des acteurs pendant deux jours et représentations dans la foulée.



Un projet de territoire

En lien étroit avec les équipes des théâtres de chacun des lieux participants, et après une étape dite de « repérage », enfin grâce à une courte période immersive, le Collectif investira le terrain, il tissera des rencontres avec les acteurs locaux ; si bien que ceux-ci pourraient être amenés à jouer eux aussi dans l'intrigue, et dans leur propre rôle ! Comme souvent dans son travail, le Collectif In Vitro cherchera au maximum cette friction entre réel et fiction, et à faire se rencontrer la vie et le théâtre.

A l'instar du feuilleton télévisé *les cinq dernières minutes* qui fit les beaux jours de l'O.R.T.F. entre 1950 et 1980, les différentes versions de cette série noire chercheront à s'implanter dans des corporations particulières : nous l'avons réalisée avec celle des marins pêcheurs à Lorient, mais nous infiltrerions tout aussi volontiers celle des bistrotiers, des chauffeurs de taxi, une usine de textile, la rédaction d'un journal, un club de foot, un casino, un hôpital, etc.

Nous ne changerions pas d'intrigue, ce sera toujours celle de *La Chambre bleue*, mais cette chambre voyage bien, et elle pourrait être à peu près n'importe où...

La pièce est créée, mais elle devra s'accommoder de ces nouveaux sites et composer d'autres ambiances, plaçant le travail sous le signe de l'adaptation. Une même situation, mais dans des contextes différents. Un même canevas modulable partout, surtout nourri des noms, des habitudes d'autres villes, d'autres quartiers, d'autres milieux naturels. Ce dispositif « caméléon » tirera des lieux mêmes ses couleurs, sa petite musique, et communiquera un effet de réel sans égal.

Respectant l'esprit même du polar, ou du film noir, toujours, les spectateurs seront placés à cet endroit unique et privilégié, un champ d'expérience hors norme où quelques grands maîtres n'ont cessé de vouloir les mettre, pour ne citer qu'Alfred Hitchcock, Billy Wilder ou Fritz Lang : une place de voyeur, au cœur de la catharsis, et dans une sorte d'imbroglio familial.



Éric Charon adaptation et mise en scène

Après des études littéraires à Nanterre, il intègre le Studio-théâtre d'Asnières, puis l'École Internationale Jacques Lecoq pour deux ans. Pendant ces années d'apprentissage, il croisera notamment la route de Jean-Claude Penchenat, Edmond Tamiz, Mario Gonzalez, Alain Mollot et Hubert Colas.

Il joue dans de nombreux spectacles, abordant tout aussi bien Molière, Shakespeare, Tchekhov, Ruzzante, Azama ou Colas. Il joue alors dans les mises en scène de Luis Jimenez, entre Madrid et Paris et au festival Don Qijote, avec Lionel Gonzalez et la Cie du balagan, ou encore Patrick Simon et le Groupe 3.5.81.

En 2005, il monte *Plume* d'Henri Michaux pour le théâtre de la Mousson.

Depuis une dizaine d'années, il travaille principalement à l'écriture de plateau, participe à de nombreuses créations collectives et à l'élaboration de projets de terrain.

Il travaille d'abord avec Sylvain Creuzevault et le « D'ores et déjà » au Théâtre de l'Odéon et à la Colline (*Visage de Feu, Baal, Le Père Tralalère, Notre Terreur, Angelus Novus*) ; et parallèlement avec Julien Guyomard et Scena nostra (*Naissance*, et deux projets d'immersion à Colombes et Gennevilliers), Charlie Windelschmidt et Valéry Warnotte pour la Cie Dérézo au Havre, à Mulhouse ou à Brest (*Microfictions, Les Habitants*) et depuis 2009 avec Julie Deliquet et le Collectif In vitro au Théâtre de la Ville, Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, Festival d'Automne (*Derniers remords avant l'oubli, Nous sommes seuls maintenant, Triptyque des années 70 à nos jours, Catherine et Christian, Mélancolie(s)*).

En 2019, il crée le projet in situ *Série Noire* et adapte *La chambre Bleue* d'après Georges Simenon, en tournée sur 2020-2021. Récemment on a pu le voir dans *Un conte de Noël* au Théâtre de l'Odéon, et bientôt dans la prochaine création de Julie Deliquet *Huit heures ne font pas un jour*.

Aleksandra de Cizancourt

jeu

Elle se forme à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Cracovie (2006-2010) après les ateliers du Sapajou à Paris.

Elle joue en Pologne sous la direction de Adam Nawojczyk (*La Poule d'eau* de Witkiewicz), Małgorzata Hajewska-Krzysztofik (*Yvonne princesse de Bourgogne* de Gombrowicz), Anna Polony (*Les Noces* de Wyspianski) et Jerzy Stuhr (*Les Géants de la montagne* de Pirandello) puis elle travaille avec la metteuse en scène tchèque Eva Rysova (*Elisabeth Bam* de Daniil Harms, Dilapsi création collective) et Roméo Castellucci (*The Four Seasons Restaurant*).

En France elle travaille avec Cédric Jonchière et la compagnie la Transversale à Clermont-Ferrand (*Un K. d'après Le Procès* de Franz Kafka, *Les Joueurs d'amour* d'après *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen, *Vernon Subutex* de Virginie Despentes), elle collabore également avec Agnès Adam et Yves Beauget.

Elle suit plusieurs stages avec Krystian Lupa dans le cadre des Chantiers Nomades. Elle intègre le Collectif In Vitro en 2016

Pascale Fournier

jeu

Formée au sein de la Compagnie Emmanuel Ray, Théâtre en Pièces à Chartres, Pascale travaille dans un premier temps avec diverses compagnies de région Centre.

Entre 2002 et 2004, elle suit les cours de l'École Internationale Jacques Lecoq, école internationale de mouvement où elle rencontre Julie Deliquet.

Elle intègre ensuite le Collectif In Vitro, d'abord en tant que comédienne puis en tant que collaboratrice artistique. Elle y développe un travail de recherche sur l'image, la vidéo, la photographie.

Le Collectif étant associé dans plusieurs théâtres, elle aime s'investir dans des projets sur le territoire et notamment en proposant des ateliers avec des adolescents.

Magaly Godenaire

jeu

Formée à Paris 3 et par Michel Granval, elle joue depuis vingt ans un grand nombre de spectacles. Sous la direction de Tatiana Stepanchenko notamment, elle incarne Junie dans *Britannicus* au Phenix de Valenciennes et à l'Atalante à Paris et plus récemment *Bérénice* dirigé par Gaëtan Vassart.

Depuis 2013, elle se plaît à interroger autant le jeu que l'écriture et l'adaptation avec By Collectif à Toulouse où naîtront les projets *Yvonne* d'après Gombrovitz et *Vania, une même nuit nous attend tous* d'après Tchekhov, joués notamment, au Onze et au théâtre de Belleville .

Elle intègre le Collectif In Vitro dirigé par Julie Deliquet pour le spectacle *Catherine et Christian* créé au TGP en 2015. Suivra *Mélancolie(s)* au théâtre de la Bastille. En 2019, à Lorient, est créé *Série noire - La*

Chambre bleue mis en scène par Éric Charon.
Au cinéma, elle rencontre notamment Alain Resnais pour *Les Herbes folles*, Christian Vincent pour *L'hermine* et *Les complices*. Et retrouve Julie Deliquet et Éric Charon pour le court métrage *Violetta*.



Elle se passionne pour le travail sur le territoire. Le collectif étant associé au TGP, elle donne depuis 4 saisons des ateliers au sein de l'hôpital Delafontaine à Saint-Denis auprès du personnel soignant d'une part et auprès des personnes âgées de l'EHPAD d'autre part.

Au gré des tournées avec In Vitro, elle anime des stages et master class autour des spectacles.

En 2017, elle réalise un film avec des enfants d'une classe de CM1 à Saint-Ouen (93) autour du mythe d'Hercule.

En tant qu'artiste associée au Théâtre de Lorient, elle mène pendant l'année scolaire 2018-2019 avec Pascale Fournier un projet pour 13 adolescents *Candides, la vie est un songe ?* qui engloba des ateliers, la réalisation d'un film et d'un jardin ainsi qu'une restitution au plateau avec les adolescents... Les « projections » eurent lieu pour l'édition du Festival Eldorado 2019 au centre dramatique national de Lorient et au Studio du Grand Théâtre.

Passionnée à la fois par la pédagogie et par l'adolescence, elle mène en partenariat avec le TGP depuis la rentrée 2019 des ateliers hebdomadaires avec une classe de seconde générale option théâtre ainsi qu'avec une classe de seconde professionnelle en lien avec le théâtre de Suresnes.

Avec Pascale Fournier, elles poursuivent le partenariat avec le théâtre de Lorient sur la saison 2020-2021 avec des ateliers en prison (Ploemeur) ainsi qu'avec un projet intergénérationnel pour le festival Eldorado *La vie devant moi* mêlant des jeunes de seconde et des résidents d'EHPAD.

Jean-Christophe Laurier jeu

Après avoir suivi l'enseignement de l'ENS Louis Lumière dans la section son, Jean-Christophe Laurier se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, à l'École du Studio Théâtre d'Asnières et à l'École Internationale Jacques Lecoq.

Il travaille sous la direction, entre autres de Jean-Louis Martin Barbaz, Hervé Van Der Meulen, Samuel Gallet, Bruno Böeglin, Fabian Chappuis, Emmanuelle Cordoliani et Michael Dusautoy. Il élargit sa recherche auprès d'artistes vidéastes plasticiens et participe aux performances de Remy Yadan à la Villa Medisis.

Il rejoint le collectif In Vitro dirigé par Julie Deliquet en 2011 pour la création de *La Noce* de Bertold Brecht, suivront les écritures collectives *Nous sommes seuls maintenant*, *Catherine* et *Christian* et enfin l'adaptation du film d'Arnaud Desplechin *Un conte de Noël*.

En tant qu'artiste associé au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, il organise des ateliers touchant divers publics, notamment des personnes âgées. À cette occasion, il collaborera avec le chorégraphe Thierry Tieû Niang.

Au cinéma, il tournera dans les réalisations de Stéphane Demoustier, Naidra Ayadi, Jonathan Desoindre, à la télévision dans celles de Gabriel Aghion, Olivier De Plas, Thierry Petit, Bertrand Van Effenterre, Frédéric Berthe, Stéphane Kappes.

Nous le verrons prochainement dans la création du prochain texte de l'auteur metteur en scène Samuel Gallet *Visions d'Eskandar*.

David Seigneur

jeu

Formé à l'École Supérieure de Paris, sous la direction d'Yves Pignot puis Jean Claude Cotillard, il en sort en 2002.

Depuis il travaille essentiellement au théâtre. Il croise la route, en autres, de Nicolas Briançon, Marcel Maréchal, Régis Santon, Sotigui Kouyaté, Joël Jouanneau, Patrick Roldez, Aurélie Van Den Dael, Éric Charon...

Il travaille régulièrement avec la compagnie Scena Nostra (*Naissance, Immersion, Les Brèves du futur*).

Depuis 2008, il participe à l'aventure du Collectif In Vitro (*Nous sommes seuls maintenant, Catherine et Christian, Mélancolie(s)...., Un conte de Noël*).

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Éric Guirado, Jean-François Richet, Pierre Jolivet, Alfred Lot, Ludovic Colbeau-Justin, Ève Deboise...

Hélène Viviès

Jeu

À sa sortie de L'ENSATT elle est engagée dans la troupe permanente de la Comédie de Valence : sous la direction de Philippe Delaigue elle joue *Andromaque* et *Bérénice* et Christophe Pertou la dirige dans *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg, *Mr Kolpert* de David Gieselmann, *Acte* de Lars Norén...

Durant ces années de permanence elle travaille également avec Richard Brunel, Olivier Werner, Jean-Louis Hourdin, Michel Raskine, Laurent Hatat, Marc Lainé et Yann-Joël Colin. Installée à Paris depuis 2009 elle travaille avec Sarah Capony, Thibault Amorfini, Vincent Garanger (*La Campagne de Martin Crimp*) François Rancillac (*La Place Royale* de Corneille), Christian Benedetti (*La Cerisaie* et *4.48 Psychose*) et Pauline Sales à deux reprises (*En Travaux* pour lequel elle est nommée dans la catégorie Révélation féminine aux Molières 2014 et *J'ai bien Fait ?*).

En 2019, elle entame une collaboration avec le Collectif in Vitro en jouant dans *Un conte de Noël* adapté du film d'Arnaud Desplechin et mis en scène par Julie Deliquet.

Actuellement elle est en répétitions sur la prochaine création de Pauline Sales, *Les Femmes de la Maison*, pièce qui se jouera en avril au TGP. Pour la télévision elle a travaillé sous la direction de Caroline Huppert, Lorenzo Gabriele, Alain Desrochers, Jean-Luc Herbulot, Akim Isker, Pierre Aknine, Slimane Berhoun et avec Julien Lacombes pour la série de science-fiction *Missions*.

Maxime Perrin

musique



Il commence l'accordéon très jeune et acquiert une expérience de la scène grâce aux bals ; puis découvre une autre facette de son instrument dans les concours (lauréat de Radio France, de l'UNAF...) dans cette recherche d'un monde plus classique, il entre au conservatoire du 18^e arrondissement de Paris dans la classe de Max Bonnay, où il fait des études supérieures.

Il s'intéresse de plus en plus au jazz et aux musiques improvisées multipliant les expériences de scène au contact de formations musicales d'Europe de l'Est (cirque Alexis Gruss, Les fils canouche...) et de chansons (Dikès, Akim, Air brut...). Il est fondateur d'Anamorphoses un duo voyageur avec Jonathan Mauch (l'album *Esperanto* est édité par MusicBox publishing sous le label OP Music) et de SessionS I avec le clarinettiste Samuel Thezé (Cd éponyme). Il est également arrangeur pour Tiziana Valentini (chansons urbaines déjantées) et participe à différents projets jazz au côté de Bertrand Renaudin, Thierry Bonneaux, Didier Malherbe, et également Olivier Cahours avec qui l'album *l'esprit libre* sort en 2020. Il vient de créer un quartet Les Célestins qui marie Jazz et Hip-hop en collaboration avec le tunisien Malek Khemiri, (différentes tournées s'organisent en Afrique du Nord). Il a suivi parallèlement des études de musicologie à La Sorbonne en master (avec Laurent Cugny).

Il accompagne Christophe Alévèque pendant plus de dix ans ce qui lui permet de jouer à l'Olympia, au Casino de Paris, au théâtre du Rond-Point, la Comédie Caumartin et divers festivals : Avignon, Montréal. Toujours en recherche de nouveaux horizons, il accompagne également des spectacles de la ligue d'Impro (LIFI, Cie Femme à Barbes) et de nombreux spectacles de créations théâtrales (*Cyrano : Petit Molière 2017*) (*Série noire - La Chambre bleue* avec le Collectif In Vitro, *Le Cœur d'Hippolyte* de Julien Giustiniani), et poétiques (Arrabal, Sabatier, Delouze, Dagtekin, ...). Il lutte pour emmener le jazz un peu partout sur les routes européennes et internationales. Adeptes des « petits lieux vrais » où le public est proche des musiciens pour ne cacher aucun artifice. Du jazz tout terrain au nom de l'improvisation et de la liberté.

Vidéos

Pascale Fournier a réalisé un film lors des représentations à Lorient
(au port de pêche)

<https://bit.ly/3r0M6zm>

Reportage France 3 TV - octobre 2020

<https://bit.ly/3h4dSql>



Série noire - La Chambre bleue



Théâtre Gérard Philipe centre dramatique national de Saint-Denis

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est un lieu de création, de production et de diffusion d'œuvres théâtrales. Il est dirigé par la metteuse en scène Julie Deliquet depuis avril 2020, accompagnée du Collectif In Vitro et deux artistes associées, la metteuse en scène Lorraine de Sagazan et l'autrice Leïla Anis. Elle souhaite partager un théâtre où la fiction joue avec le réel, un théâtre placé sous le signe de la création, de la transmission et de l'éducation. Elle ouvre sa programmation aux jeunes artistes et propose des créations modernes et populaires. Les enfants ne sont pas en reste : tout au long de la saison, *Et moi alors ?* présente des spectacles pour le jeune public. Des spectacles hors les murs sont régulièrement proposés et participent à la vie culturelle du territoire. Le TGP se pense comme une maison pour les artistes d'aujourd'hui et de demain, chaleureuse, propice à la rencontre et ouverte à toutes et tous.



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET

Contacts

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

Centre dramatique national de Saint-Denis
59 bd Jules Guesde - 93200 Saint-Denis

PRODUCTION

ISABELLE MELMOUX

DIRECTRICE ADJOINTE

i.melmoux@theatregerardphilipe.com

FRÉDÉRIC RENAUD

RESPONSABLE DE LA PRODUCTION ET DE LA DIFFUSION

f.renaud@theatregerardphilipe.com

+33 (0) 6 85 05 41 09

GWÉNOLA BASTIDE

RESPONSABLE DE LA PRODUCTION ET DE LA DIFFUSION

g.bastide@theatregerardphilipe.com

+33 (0) 6 73 09 45 36

OLIVIA FAVORY

CHARGÉE DE PRODUCTION ET D'ACCUEIL

o.favory@theatregerardphilipe.com

+33 (0) 7 68 78 47 82

Le 26 septembre 2020, Espace Marcel Carné,
Saint-Michel-sur-Orge
Du 8 au 11 octobre, Port de pêche de Keroman,
Théâtre de Lorient, centre dramatique national
Le 21 mai 2021, Port de pêche, Théâtre Le Passage,
scène conventionnée, Fécamp
Les 28 et 29 mai, Quartier Industriel du Grillenbreit
- dépôt de bus Kunegel, Comédie de Colmar
Centre Dramatique National Grand Est Alsace
Les 4 et 5 juin, Cité Ouvrière Berliet, Théâtre Théo
Argence, Saint-Priest
Le 11 juin, Zone portuaire et de fret de Bordeaux,
Espace culturel Treulon, Bruges
Le 3 juillet, Espace culturel Boris Vian, Les Ulis